

EUROPE

Willem Holleeder, grand criminel et chouchou des médias aux Pays-Bas

LETTRE D'AMSTERDAM Comment un des plus grands criminels des Pays-Bas, Willem Holleeder, est devenu un héros médiatique, sans que la police ou la justice ne s'en soucient.

Par Jean-Pierre Stroobants (Bruxelles, correspondant)

Publié le 26 mai 2015 à 18h45, modifié le 27 mai 2015 à 20h15 · Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



Willem Holleeder (à droite) lors de son procès à Amsterdam, le 22 janvier 1987.

BOGAERTS, ROB / ANEFO

Lettre d'Amsterdam. C'est une histoire de sang et de crimes qui en dit long sur ses acteurs, mais beaucoup plus encore sur une société moderne et sur le comportement de certains médias. C'est l'histoire d'un homme de 57 ans, Willem Holleeder, que les spécialistes néerlandais ont classé au deuxième rang des plus grands criminels de l'histoire de leur pays. Il a fait des va-et-vient entre la prison et la rue depuis l'un de ses plus célèbres faits d'armes : l'enlèvement du magnat de la bière, Freddy Heineken, et de son chauffeur, en 1983.

Libéré en 1992, il a récidivé avec, à la clé, des extorsions, des menaces (notamment envers un célèbre journaliste d'investigation) et des meurtres présumés, qui lui ont valu une énième arrestation, en 2014. Il est actuellement enfermé dans un quartier de haute sécurité et jugé pour un double assassinat, à Amsterdam. La justice ne se prononcera toutefois pas sur son sort avant 2016.

Un autre criminel, baptisé « le banquier de la mafia », aurait raconté aux enquêteurs, juste avant d'être lui-même abattu en 2004, que Willem Holleeder avait, en réalité, fait liquider vingt-cinq personnes, notamment pour s'assurer un rôle-clé dans les milieux de la prostitution.

« Le Nez » (son surnom) fait allusion à son appendice proéminent. Mais aussi, sans doute, au flair qu'a développé Holleeder pour égarer la justice, amadouer la police et s'ériger en star médiatique.

Renommée suprême

Après sa dernière sortie de prison, en 2012, un magazine populaire lui a offert une chronique, un amuseur lui a consacré une chanson et un acteur et chanteur célèbre, issu comme lui des « quartiers » d'Amsterdam, tenait à poser à ses côtés « *pour montrer qu'il n'était plus l'escroc que l'on disait* ». Un livre, paru la même année, a évoqué la jeunesse d'un gentil et « *câlin* » garçon du Jordaan, un quartier populaire, aujourd'hui boboïsé, du nord-ouest de la capitale. Une société a organisé un « Holleeder Tour » partant de sa maison natale et passant en revue ses lieux de prédilection.

Le Monde Application

La Matinale du Monde

Chaque matin, retrouvez notre sélection de 20 articles à ne pas manquer

[Télécharger l'application](#)

Et le vrai couronnement est survenu quand « le Nez » a été l'invité de « College Tour », un programme de la télé publique NPO, dont le journaliste vedette a déjà reçu Bill Gates, Shimon Pérès, la jeune Malala Yousafzai ou le dalaï-lama... De quoi offrir une fois pour toutes à l'intéressé la renommée suprême derrière laquelle il courait et, espérait-il, l'impunité.

La chose semblait en bonne voie, d'autant que la presse néerlandaise ne compte que quelques vrais spécialistes de la grande criminalité connaissant la réalité de celle-ci et capables de contre-enquêter sur la vraie vie de Willem Holleeder. Ceux qui s'y sont risqués disent d'ailleurs avoir été assez rapidement menacés...

La police ? Peu offensive, pas mécontente de voir des criminels de haut vol s'entre-tuer, ou, elle aussi, sous l'influence du bandit, affirment certaines sources. La justice ? Elle a souvent peiné à rassembler les preuves dans les dossiers qui lui étaient soumis, ou bien elle a été égarée : le truand aurait appelé anonymement le « Point de contact criminalité » permettant au public de dénoncer des méfaits. Et aurait mis en cause certains de ses rivaux en affirmant qu'ils voulaient « liquider Holleeder ». D'où l'ouverture d'enquêtes infructueuses et des pistes totalement brouillées.

Manipulateur de génie

C'est finalement des proches mêmes de l'intéressé que sont venues des révélations mettant désormais à mal l'image de la star fabriquée par la machine médiatique. Les deux sœurs du « héros criminel » et l'épouse de l'une de ses anciennes victimes ont décidé de se confier à deux grands quotidiens. Ces récits à l'encre très noire décrivent « *le monstre dont tous les autres monstres ont peur* ». Un homme cruel, manipulateur de génie, capable de faire exécuter son ami d'enfance – avec lequel il commença sa carrière et enleva Freddy Heineken. Capable aussi, pour retrouver la trace de son ancien complice, de menacer son propre neveu – un enfant de 8 ans – en lui posant un pistolet sur la tempe.

Au registre des circonstances atténuantes, on pourrait juste mentionner l'existence d'un père tyrannique et brutal, qui frappait l'une de ses filles et expulsa l'autre de chez lui alors qu'elle n'avait que 13 ans. Holleeder fréquenta les salles de musculation pour résister à ce tyran, mais sans jamais prendre la défense de ses sœurs.

Le portrait est sombre et pourrait valoir des menaces aux trois intéressées, désormais placées sous protection policière. « *Je sais qu'il me fera tuer pour ce que j'ai fait. Ce n'est pas agréable, mais je ne pouvais agir autrement* », a déclaré Astrid Holleeder.

Des juristes estiment que les différents médias qui ont, au fil des années, tressé une couronne de laurier à un criminel devraient s'excuser. Ils n'en ont rien fait jusqu'ici. Mais, rassurons-nous, le « Holleeder Tour » a été arrêté...

Jean-Pierre Stroobants (Bruxelles, correspondant)

Services *Le Monde*

[Découvrir](#)

Cours en ligne, cours du soir, ateliers : développez vos compétences

Testez votre culture générale avec la rédaction du Monde

Mots croisés, sudoku, mots trouvés... Jouez avec nous

[Voir plus](#)